COURRIER DU
Cinéma
ET DU FOYER

10
CENTS

Vol. 15 - No 9
SEPTEMBRE 1948
MONTREAL

CLAUDE GÉNIA

L'émouvante vedette du film "Monsieur de Lourdines"

Aux exploitants du film français

LA COMPAGNIE CINÉMATOGRAPHIQUE CANADIENNE

vous offre

LA PLUS FORMIDABLE PRODUCTION QUI AIT JAMAIS ÉTÉ MISE A VOTRE DISPOSITION

LES FILMS DE LA C.C.C. ONT LE RECORD DES RECETTES

637, OUEST RUE CRAIG MONTRÉAL.

LE COURRIER du Cinéma et DU FOYER

Volume 15, No. 9 Septembre 1948 Montréal

Heureux papa

André Dassary a déjà trois charmantes petites filles: Marie-Thérèse dite Maïté, douze ans; Eveline, dix ans; Bernadette, sept ans, et il en attend « une » quatrième (car il paraît que ça sera encore une fille). Il y a beaucoup de vedettes qui se cacheraient d'être père d'une nombreuse famille (parce que ça plaît moins, paraît-il, aux admiratrices !) mais pas André et il a bien raison. Il y a tant de chanteurs de charme... disons efféminés, que ça fait plaisir d'en rencontrer un qui soit le type même de l'homme sain, viril et normal.

* * *

Un type parfait

On pourrait comparer Renée Faure à un petit cheval de race. Au point de vue actrice, son emploi représente à peu près ce que l'on nommait au XVIIe siècle la « princesse de tragédie ». Elle a une douce retenue, mais aussi un petit côté étrange. Elle n'a, bien sûr, nullement les allures d'une vamp, mais elle porte en elle un certain mystère, qui est la source de son charme.

Elle est la jeune fille française, mais une jeune fille racée.

* * *

Chauffeur prudent

Fernand Gravey raconte:

— La première fois que j'ai sorti ma première voiture j'ai eu la chance d'avoir un accident.

— La chance ?

— J'ai appris ce jour-là et pour toujours la prudence... au moins en voiture.

A tous les titres qu'il avait à notre sympathie, à notre amitié il ajoute celui d'être un chauffeur prudent.

* * *

Ah ! Le bon vin

Jean Gabin revient de sa « campagne » où il s'est reposé lui aussi mais de façon active. Il a notamment « fait sa prune » lui-même. Avis aux amateurs; il en a plus de 100 bouteilles en cave. De quoi souhaiter la bienvenue aux visiteurs. La « prune » est un vin à base d'alcool à la manière d'un cognac.

* * *

Paul Ollivier est mort

Paul Ollivier vient de mourir. Malgré les multiples rôles qu'il avait tenus dans de très nombreux films, son souvenir restera indissolublement attaché à l'œuvre de René Clair. Il était l'interprète favori de ce metteur en scène, en quelque sorte son fétiche et la figure la plus pittoresque de son univers dansant. Avec sa démarche sautillante, son lorgnon, sa petite barbe en pointe et son veston étriqué, il avait réussi à créer un type très personnel qui tenait admirablement sa place.

Le "Courrier du cinéma et du foyer" édité et publié par "Le Courrier du Cinéma Ltée" autorisé comme envoi postal de la deuxième classe par le Ministère des Postes, à Ottawa. Il est rédigé en collaboration à 637 ouest, rue Craig, Montréal. Roger Champoux, secrétaire de la rédaction. Imprimé par l'Imprimerie Judiciaire, 1130 est, Lagauchetière, Montréal.

Service de la publicité: LAncaster 5141

Danielle Darrieux épouse un franco-grec

Danielle Darrieux a épousé le 1er juin dernier un jeune artiste franco-grec Georges Mitsikades, l'ami de son frère Olivier. La cérémonie s'est déroulée dans le plus grand secret dans la petite église d'Osmoy, près de Montfort. Les invitations ne groupaient que les intimes des deux familles. Puis le couple s'est rendu à Nauzan, où Danielle possède une maison qu'elle acheta à son retour d'Amérique et qu'elle vient de rebaptiser "Lune de Miel".

La jeune artiste françiase a habité cette maison avec ses maris précédents. D'abord Henri Decoin, le sportif qui y fit bâtir un ping-pong à ciel ouvert, puis Porfirio Rubirosa. Le mariage Darrieux- Mitsi-

(Suite à la page 6)

GINETTE EST DEVENUE STÉNO

Ginette Leclerc aura été durant des années la femme fatale classique de l'écran français. Mais dans le film "Le dernier sou" Ginette est devenue plus sage. Sous des cheveux blonds elle est la secrétaire de Roquevert. A son air on comprendra que Ginette ne badine pas au travail.

Le coup de pied

André Luguet n'a jamais manifesté un grand respect pour les institutions officielles.

Après son séjour à Craven, il fit de la figuration dans un théâtre londonien où, sans le reconnaître, son oncle, Maurice de Féraudy, le remarqua.

De Féraudy, alors grande vedette parisienne, le ramena à Paris et le fit entrer au Conservatoire... dont il devait sortir non à la suite d'un concours mais par un coup de pied bien placé du directeur qui n'appréciait pas ses extravagances.

Plus tard, il devait entrer à la « Comédie Française » et la quitter aussi vite. Il n'en garde pas un très bon souvenir.

* * *

Enfant de la balle

Louise Carletti débuta en 1929. Ce qui fait tout de même près de vingt ans de métier, et ce qui lui permet de dire qu'elle est vraiment une « enfant de la balle ». Elle apprit d'abord la danse acrobatique et se produisit sur la piste et dans les music-halls. Les Carletti, qui, avec leurs quatre filles et fils, formaient une grande famille du cirque, répétaient sur une piste de Paris quand Jacques Feyder, en 1938, cherchait sa plus jeune héroïne pour « Les Gens du Voyage ».

Il vit Louise, il l'engagea. Elle tourna le film et fut une révélation. Louise fut si extraordinaire, dans son rôle à la fois ingénu et pervers, plein de franchise et de trouble, qu'elle fut une des « sensations » d'alors. On parlait d'elle comme d'une révélation, c'était exact.

MICHÈLE MORGAN se sépare de son mari

Michèle Morgan a fait savoir qu'elle et son mari, Bill Marshall, ont décidé d'un commun accord de se séparer. Au fait qu'elle est Française et lui Américain se sont ajoutées, pour les contraindre à cette décision, mille complications nées de la carrière de Michèle. Mais s'ils ne sont plus époux, Bill et Michèle n'en resteront pas moins d'excellents camarades. Ne gardent-ils pas un commun sentiment inaltérable: leur amour pour leur petit garçon Mike. Il n'est pas question d'un divorce mais d'une séparation légale. Michèle ne retournera plus à Hollywood.

LA FIN DE L'"IDOLE"

Un jeune bûcheron passionné de la boxe se voit ouvrir cette carrière par un de ses parents, mais les différents combats que le néophyte aura à soutenir sont truqués à son insu. Le jour du grand combat décisif de sa carrière arrive, mais il apprend la supercherie et refuse de se soumettre à son entraîneur. Il est battu et perd en même temps l'estime et l'affection de sa fiancée. Dans son chagrin et sa colère, il fera justice à ceux qui l'ont trompé.

Les différents combats de boxe, l'atmosphère des grandes rencontres, le rythme accéléré de la vie des boxeurs et de leurs entraîneurs, sont autant d'éléments publics. Il faut signaler particulièrement l'excellente reconstitution du milieu sportif; certaines scènes ne seraient pas désavouées par un producteur américain. Un excellent match d'une grande vérité et d'un rythme parfait est le clou de ce film.

Yves Montand est plus que surprenant en boxeur: Préjean se surpasse en manager et la gentille Danielle Godet est la beauté même.

YVES MONTAND et DANIELLE GODET

JEU DE "COINCIDENCES"

Pour gagner sa vie Jean Menestrier (Serge Reggiani) est contraint de prendre un emploi de bibliothécaire chez le riche Badolas (Pierre Renoir). Jean est malheureux car il avait rêvé mieux. Cependant, il est aimé par Michèle Badolas mais cet amour il ne le voit pas, ne le sent pas. Pas plus d'ailleurs qu'il ne se rend compte des sentiments que lui porte sa cousine Françoise (Andrée Clément). Un jour celle-ci remet à Jean trois billes au pouvoir magique. La première, donne l'amour; la seconde, l'argent et la troisième la réalisation de n'importe quel vœu. Or, un soir Jean lance la première bille. Et il comprend l'amour de Michèle. Le mariage fera scandale. Le père Badolas deshérite sa fille et Jean met en marche, sans argent, une petite filature. Mais la seconde bille est là! Il la lance et dès lors les affaires iront de mieux en mieux. Il a l'argent. Mais un accident d'automobile va le rendre veuf. Michèle est tuée Jean est désespéré. Alors il lance la troisième bille. Cette fois les « coincidences » vont entrer en jeu. Jean connaîtra, enfin, le bonheur mais quel prix va-t-il le payer. C'est ce que dira le dénouement du film.

SERGE REGGIANI et ANDRÉE CLÉMENT

Attention: "Danger de mort"

En effet, voici un film « pas comme les autres ». C'est l'histoire d'un honnête pharmacien qui cherche à récupérer les flacons de sirop « Soleil » dans lesquels il a glissé par erreur un foudroyant poison. Il connaîtra des aventures et des mésaventures qui séduiront les spectateurs. Ici on est avec des êtres proches de la vie courante, à l'échelle humaine, dont la vie se déroule sur l'écran et que chaque spectateur vivra, craignant même que le fameux remède n'interrompe brutalement l'histoire des personnages du film. La tension dramatique de certains passages, l'angoisse qui découle de l'affreuse situation de Fernand Ledoux recherchant ses victimes probables et tentant de les sauver sans qu'elles puissent s'en apercevoir, restera dans l'esprit des foules comme l'exemple du cinéma le plus pur, d'une force, d'une intelligence, et d'un intérêt sans égal. Ledoux est secondé par Colette Richard, Micheline Francey, le nain Pierre Pieral, Mona Dol. En outre, le film comporte une scène de cirque d'une hallucinante vérité.

FERNAND LEDOUX et MICHELINE FRANCEY

"Le JOUR SE MEURT"

UN DRAME HUMAIN D'UNE RARE PUISSANCE

Ce film remarquable nous présente deux jeunes gens, voués à la mort. Ils sont tuberculeux et habitent... pour combien de temps, le même sanatorium. Wilhelm (Hasse Ekman) a connu la pianiste Vellano Toivenen (Viveca Lindfors). L'amour est né entre eux. Puissant, terrible avec un goût de destinée fatale. Le directeur de l'institution refuse à Wilhelm de voir et de revoir Vellano car leur amour est dangereux: il porte en lui le germe de la mort. Vellamo expirera avec sur les lèvres le dernier baiser de celui qui sera sauvé par la médecine.

Ce court résumé n'indique pas la puissance dramatique de cette œuvre exceptionnelle qui fera sensation au cours de la prochaine saison et qui nous permettra de faire connaissance avec le couple nouveau: Lindfors — Ekman. Tous les cinéphiles doivent retenir ce titre et l'inscrire dans la colonne: A voir sans faute.

Trois expressions de la belle artiste Viveca Lindfors qui nous sera révélée par ce très beau film. Son partenaire est Hasse Ekman. Dans cette histoire de deux êtres guettés par la mort Viveca Lindfors atteint à un degré de réalisme et de pathétique rarement exprimé par le septième art. Un film qu'il faudra absolument voir.

L'ARTISTE DU MOIS

GISÈLE PASCAL

Signes particuliers : néant. Elle est parfaite, un point, c'est tout. Front idéal, grands yeux bleus, nez mignon, bouche idéale, cheveux rêvés, ligne idéale, une peau de lait, de velours, phosphorescente (elle attribue cette qualité au poids de légumes qu'elle absorbe, attribuons-la plus simplement au fait qu'elle est née comme ça). En bref, elle rappelle ces femmes nec plus ultra que l'Américain Vargas, le roi de la pin-up, dessine en empruntant le galbe des jambes de telle vedette, l'arc des cils de telle autre, la poitrine d'un mannequin célèbre, pour aboutir à une figurine sans défaut, un monstre de perfection. Et puis après? songe-t-on. Tout se passe comme si, aspirant anxieusement à la beauté, la reconnaissant dans la démarche de celle-ci, l'arête du nez de celle-là, les dents d'une troisième, nous étions finalement près de nous déclarer déçus lorsqu'on nous l'offre entièrement réalisée en la personne de Gisèle Pascal.

Enfin, déçus, n'exagérons rien. Elle est actuellement, d'après le dernier recensement officiel, vedette no 1, la préférée du grand public. Sans doute retrouve-t-il en elle ce qui correspond à son standard artistique, celui d'une beauté banale, sans risque, la beauté d'un lever de soleil sur la mer ou celle de Danielle Darrieux.

Nous avons, en effet, en Gisèle Pascal la réplique de Danielle, mais une réplique rénovée, fraîche comme un verre d'eau, anodine comme lui. De son modèle, Gisèle a les moues, les charmantes colères, la gaîté, la voix de fillette, les petites mélancolies. Comme l'autre, elle chantonne d'une voix agréable, jouette du piano, taquine le cheval, apparaît dans des films-amusettes "Tombé du ciel", "Amours, délices et orgues", "Mademoiselle s'amuse", ou bien s'essaie à l'émotion : "L'Arlésienne", "Dernier Refuge", et, comme pour l'autre, on estime qu'elle fait des progrès, qu'en travaillant, puisqu'elle est déjà adroite.

Mais son public le désire-t-il seulement ? Il est vraisemblablement satisfait de contempler une super pin-up et craint uniquement qu'elle ne se flétrisse. Dans ces conditions, pourquoi s'appliquerait-elle ? Elle est jeune, elle est belle, elle plaît, elle profite de la vie et du cinéma. Profitons d'elle, de l'heureux spectacle qu'elle nous offre, sans demander notre reste.

D'ABORD DORMIR

Après sa journée de travail, Edwige Feuillère revient à son hôtel vers sept heures le soir. Elle a juste assez de force pour prendre un bain, se mettre au lit et dîner. Une fois son dîner terminé, avant de s'endormir, elle revoit les scènes à tourner le lendemain et prend un repos bien mérité. Il lui reste à peine six heures pour dormir...

Elle a si peu de temps pour ses occupations personnelles qu'elle ne trouve pas un instant pour écrire à ses amis. Elle utilise plutôt le téléphone et le télégraphe.

* * *

LA MALCHANCE

Yvette Lebon a fait un très riche mariage en épousant Nat Wachsberger, qui est une grosse légume dans l'exportation des films aux U. S. A. Et elle a trouvé dans sa corbeille de mariage non seulement la Buick, le manteau de vison et le collier de diamants dont elle rêvait, mais aussi un beau rôle. Car on dit qu'Yvette serait la sainte Marie-Madeleine dans l'œuvre grandiose qu'Abel Gance prépare et qu'il espérait tourner en Palestine.

Cela s'appelerait La Divine Tragédie, tout simplement.

Mais voilà que la Palestine est devenue le champ de bataille des juifs et des Arabes. Et Yvette se dit: « C'est bien ma veine ! »

* * *

ON NE SAIT JAMAIS

Annabella est maintenant tout à fait consolée d'avoir perdu le beau Tyrone Power. On l'a souvent rencontrée ces derniers temps avec un beau jeune homme blond qui porte un grand nom: Michel Romanoff. C'est un descendant des tzars et le neveu de la princesse Nathalie Paley. Mais Annabella se défend d'avoir de nouveaux projets matrimoniaux. Ses deux expériences (Jean Murat et Tyrone) lui auraient donné le goût de l'indépendance. On dit ça !

* * *

BONHEUR BIEN GARDÉ

Edith Piaf a bien voulu parler des quelques minutes qu'elle a passées à la table de la princesse Elizabeth.

Ce qui m'a le plus frappée au cours de cette présentation à laquelle je ne m'attendais pas, c'est l'extrême vigilance avec laquelle Elizabeth veille sur son bonheur conjugal. Il m'a semblé nettement qu'elle se rembrunissait lorsque le duc d'Edimbourg se mit à me faire des compliments très flatteurs et elle s'est empressée de changer le cours de la conversation. J'étais dans mes petits souliers. Et puis il faut voir avec quels yeux elle le regarde !

* * *

UN SALE TOUR

Sophie Desmarets est plutôt moqueuse et pleine de fantaisie. Témoin cette anecdote:

Un jour, Sophie invite un comédien à dîner chez un de ses cousins. ....

— Mais je te préviens, lui dit-elle, c'est un déjeuner de nudistes. Tu n'auras qu'à te déshabiller dans l'antichambre et tu pourras garder d'ailleurs ton slip, si tu veux.

Notre invité se présente donc le jour venu chez le cousin en question. Il trouve, en effet, dans l'antichambre, des robes, des pantalons et des bas roulés dans des chaussures. Il se met aussitôt à l'aise, lui, aussi, et revêtu d'un simple slip, fait son entrée dans une salle à manger où se trouvaient de vieilles dames toutes parfaitement habillées... et Sophie, écroulée de rire...

* * *

LE "WEEK-END" D'EDWIGE

Edwige Feuillère a beaucoup d'invitations. Mais elle ne les accepte que les samedi et dimanche. Car ses semaines sont plus que remplies et ne lui laissent pas le temps de vivre pour des mondanités, ce qui n'est pas son genre il est vrai. De temps en temps, elle part en week-end dans la campagne. L'autre semaine, elle est allée, par exemple, chez Jeanne de Casalis, actrice française qui joue dans Woman Hater le rôle de la dame de compagnie d'Edwige Feuillère. La vedette est revenue enchantée de la beauté de la campagne, tout autour de Londres, et du confort des maisons anglaises.

On a demandé à Edwige Feuillère comment elle concevait le bonheur complet et elle a répondu:

— Avec une bonne santé et une mauvaise mémoire...

Alors, et l'amour, chère Edwige Feuillère ?

* * *

Savoir vieillir

Sinoël ? Il y a de longues années que son apparition sur l'écran remplit tous les publics de joie.

— De longues années, de longues années, reprend-il en hochant la tête, dans un sens oui, j'ai toujours fait du théâtre et du cinéma, j'ai réussi à vivre, mais enfin il a fallu que j'arrive à 60 ans pour que mes contrats deviennent intéressants.

Avec un sourire, très philosophe, il conclut: Vieillir est généralement considéré comme une malchance ! Pour moi, vieillir ça été ma chance...

Danielle Darrieux épouse un franco-grec

(Suite de la page 3)

kades est le seul célébré à l'église. Les deux mariages précédents s'étaient déroulés devant monsieur le maire seulement. Cette fois, Danielle sera-t-elle heureuse ? Après sa séparation avec M. Rubirosa, Danielle connut un grand amour, le jeune artiste Pierre Louis. On se fiança, on se chicana, on se sépara ! Pierre a beaucoup regretté son geste ; Danielle a beaucoup pleuré. On l'a même vue se laisser aller à la désespérance, boire plus que de raison...

Mais aujourd'hui le ciel luit à nouveau dans les beaux yeux rieurs de Danielle. Elle a repris goût à la vie : elle ne veut plus de la réclusion qu'elle s'imposa tout l'hiver dernier. On la reverra donc bientôt à Paris aux bras de son nouvel et jeune époux. Tous nos bons vœux.

“Par la Fenêtre”...

BOURVIL voit beaucoup de jolies Femmes

Pilou arrive à Paris pour tenter de retrouver sa « payse », Yvette Bourguébus, qui est partie depuis six ans.

Pilou gagne sa vie comme peintre en bâtiment et exerce tout d'abord ses talents dans une maison de couture où ses bévues ne se comptent plus.

Au hasard d'une bousculade dans le métro, Pilou retrouve son ancien patron qui l'engage à nouveau pour un travail. Il s'agit de refaire la façade d'un immeuble. Pilou est heureux.

Installé sur son échafaudage il ne peut s'empêcher de penser à Yvette. Soudain, à travers une fenêtre, il croit la reconnaître, mais c'est une charmante femme, Fernande, très amoureuse de son voisin Albert. Celui-ci est bien embarrassé car il doit annoncer à Fernande qu'il épousera le jour même, Renée Laforêt, « la pimbêche du quatrième »

Pilou, qui a repris son travail, jette un coup d'œil chez Fernande qu'il aperçoit allongée sur son lit. Pilou casse le carreau et va droit au réchaud à gaz. Il ranime la jeune femme qui ne peut sortir de sa chambre car Albert l'a enfermée pour qu'elle ne vienne pas faire du scandale pendant le mariage. Pilou lui offre de la faire passer par la fenêtre et grâce à son échafaudage de la faire entrer chez les Laforêt.

L'arrivée de Fernande est la cause d'un gros scandale et Pilou est tout confus de sa maladresse. Fernande repart avec Pilou par la fenêtre. Ils redescendent doucement et arrivent devant la fenêtre où Paul essaie de trouver une idée pour une affiche. L'arrivée par la fenêtre de Pilou, tenant dans ses bras Fernande, lui donne l'idée originale qu'il cherchait depuis longtemps. « Avec les papiers peints Miroux, le bonheur entrera chez vous !»

Le fabricant Miroux est enthousiasmé par l'affiche et surtout par le modèle; il l'invite à dîner dans un cabaret.

Pilou prévient Albert et l'accompagne au cabaret, afin de chercher querelle à Miroux. Mais le portier les expulse vivement. Désespéré, Albert pense au suicide et il conduit sa voiture à une telle vitesse que Pilou croit sa dernière heure venue.

Pilou ne doit qu'à une retraite savante de ne pas passer à trépas.

Pilou arrive ensuite chez les demoiselles Ducouci, deux vieilles filles dont l'une est kleptomane et l'autre ... très amoureuse. L'aînée, prenant Pilou pour un policier, lui avoue ses larcins et implore son pardon, la cadette, le trouvant joli garçon, tente de le séduire. Pilou a toutes les peines du monde à échapper à ces deux furies.

Il arrive finalement chez Alavoine qui donne une fête où sont conviés tous les locataires de l'immeuble. Albert, heureux de retrouver Pilou, lui demande d'intervenir auprès de Fernande afin de les réconcilier.

La fête bat son plein et Pilou gagne un tandem qu'il considère avec tristesse, car à l'encontre de tous les couples lui, est seul dans la vie.

Il s'en va, mélancolique lorsqu'une voix féminine l'appelle: « Pilou ! ». Quel bonheur, c'est Yvette, la vraie, qui l'a reconnu. Et Pilou, heureux, l'emmène sur le tandem qui a enfin trouvé son couple.

Le métier de peintre de bâtiment a tout de même ses avantages. Bourvil considère que la belle Suzy Delair est un bien agréable fardeau.

AH ! LE MYSTÈRE DES YEUX DE FEMME

Dans le film "Donne-moi tes yeux" le grand acteur SACHA GUITRY cherche à deviner le mystère du beau regard de GENEVIÈVE GUITRY. Un film d'un genre inusité et qu'il ne faudra pas manquer.

Le beau rêve envolé

Sophie Desmarets qui tourne beaucoup de ce temps-ci trouve quand même le temps d'avoir une vie personnelle, qu'elle partage entre son mari, sa mère, sa petite fille et... la campagne.

—La campagne, c'est mon rêve. Boire un whisky, allongée sur une pelouse, je ne connais rien de meilleur.

Mais Sophie Desmarets n'a pas eu le loisir de poursuivre plus longtemps ses chimères printanières. Car le cinéaste Marcel Blistène est arrivé subitement et d'une main ferme a entraînée sa vedette vers la caméra.

—La pelouse et le whisky, ce sera pour une autre fois... a lancé Sophie Desmarets en s'éloignant...

* * *

Le secret de Martine

Martine Carol est de retour en France, après un séjour de deux mois en Amérique où son mariage avec John Ringling, le roi du cirque, avait été annoncé. Cet événement ne s'est pas encore produit, nul ne sait pourquoi. Mais Martine Carol, heureuse de revoir son pays, prend des vacances en attendant de tourner dans le prochain film d'André Cayatte: « Les Amants de Vérone ».

* * *

Une mariée qui se cache :

Danielle Darrieux joue les Greta Garbo. Elle est devenue insaisissable, aussi bien pour les proches que pour les journalistes.

Depuis son récent mariage avec M. Mitsinkidès, elle cache, soigneusement son nouveau bonheur.

Elle ne sort qu'avec des lunettes noires pour ne pas être reconnue, mais elle n'a pas perdu son sourire, ni l'espoir de reparaître un jour en beauté sur nos écrans.

UN SUCCÈS TENACE

Il a 41 ans et, depuis quinze ans et plus, il connait un succès permanent qui dépasse les frontières françaises. Les disques d'abord, le music-hall ensuite, et enfin le cinéma, lui ont donné une popularité qui n'a d'égale que celle de Maurice Chevalier.

C'est de Tino Rossi dont il s'agit. Chanteur de charme numéro un, que ses rivaux n'arrivent pas à détrôner, il chante en "professionnel" depuis 1929. Venu de Corse (il est le fils d'un tailleur d'Ajaccio), il débuta dans le Midi de la France, à Aix-en-Provence, puis à Marseille. Il s'y maria une première fois et eut une fille, Pierrette, qui a vingt ans aujourd'hui. Puis ce fut Paris et, en 1932, sa consécration au Casino de Paris dans le revue "Parade de France".

Tino Rossi est devenu également une "star" du cinéma français; il tourne souvent des films inégaux; mais il est une valeur en or pour les producteurs. Il a été la vedette de 14 films: "Marinella", "Au son des guitares", "Lumières de Paris", "Naples aux baisers de feu", "Le soleil a toujours raison", "Mon amour est près de toi", "Fièvres", "Le chant de l'exilé", "L'Ile d'Amour", "Le gardian", "Destins", "Sérénades aux nuages", "Le chanteur inconnu", et "La belle meunière" de Marcel Pagnol. Ce dernier a déclaré après ce film: "Tous les grands comédiens trouvent une fois dans leur carrière le rôle de leur vie: Tino Rossi a trouvé le sien en incarnant Franz Schubert..." A la vérité, Tino Rossi n'est pas un véritable comédien. Il est une personnalité de la chanson qui, par sa gentillesse, sa simplicité et sa bonne volonté, a su s'imposer ailleurs que dans son élément naturel.

* * *

BELLE LIGNEE

La famille Luguet avait déjà un représentant officiel, si l'on peut dire, sous le règne de Louis XVI. A cette époque, en effet, l'arrière-grand-mère d'André, sous le nom "La Magala" dansait sur corde et était une attraction appréciée tant à paris qu'à Versailles.

Rosine, dernière descendante de cette famille, vient de réincarner l'aïeule, il y a quelques semaines, au gala de l'Union des Artistes, à Paris, en exécutant ce même numéro de corde tendue, particulièrement délicat.

* * *

—Conservez-vous les photos, les textes, des pièces ou des films que vous jouez? demandait-t-on à Françoise Rosay.

—Photos et scénarios, oui... le reste non.

—Quel est le moment de la journée que vous préférez?

—Celui du repos.

—Préférez-vous aller danser, voir une pièce de théâtre, assister à un match de boxe ou rester simplement chez vous avec un bon livre?

—J'aime tout cela...

AYEZ TOUJOURS LE SOURIRE

La piquante Paulette Dubost ne se laisse pas impressionner par l'air bourru de son partenaire René Lefèvre dans cette scène du film "Opéra Musette". René a bien tort car Paulette est bien jolie. Allons, souriez Monsieur.

"MANDRIN" ou LE BRIGAND GENTILHOMME avec JOSE NOGUERO

Dans beaucoup de provinces françaises, on raconte encore, aux veillées, les exploits du légendaire Mandrin, bandit chevaleresque, élégant contrebandier, habile chef de bande, qui sut gagner les sympathies du peuple et suscita partout des admirations et des complicités.

Les épisodes mouvementés de la vie de Mandrin méritaient bien d'inspirer un film, tout pétillant d'action... Il n'y avait que l'embarras du choix parmi les expéditions commandées par lui à travers les campagnes et les personnages pittoresques et typiques ne manquent pas autour de lui : compagnons fidèles, ennemis irréductibles, admiratrices pleines de sollicitude... Avec Mandrin, l'histoire et le conte se mêlent pour le plus grand plaisir des amateurs de récits de cape et d'épée...

Si le film de René Jayet s'arrête aux démêlés de Mandrin et de la marquise de Pompadour jusqu'à la capture et le supplice de la roue, voici, d'après L'AVENTUREUSE EXISTENCE DU CAPITAINE MANDRIN *de Prosper Gien (Collection "Provinces"), quelles furent les grandes lignes de la vie épique du héros...*

C'est dans la plaine de la Bièvre, (Savoie) qu'est né Louis Mandrin, fils aîné des Mandrin qui tiennent l'estaminet de l'endroit où s'arrêtent les diligences et où les chalands se procurent mercerie, bijouterie et alcool. Entraîné par le colporteur Ambroise qui prêche la révolte contre le joug intolérable des impôts, le père Mandrin aide quelquefois les contrebandiers qui franchissent la frontière à la barbe des douaniers, tandis que les fermiers généraux, pillent les pauvres gens.

Mais voici qu'en 1742, au soir d'une expédition dangereuse, François Mandrin rend son âme à Dieu et Louis, qui a dix-sept ans, doit remplacer le père de famille. Louis porte son effort sur l'élevage, et déjà on le considère comme un chef.

Dès lors, les grandes aventures commencent. On voit Mandrin et ses hommes tromper habilement les douaniers.

Au château de Rochefort Mandrin trouve le lieu de repos idéal, surtout que Margot, l'accorte fermière, lui consent toutes ses faveurs. Il y reviendra souvent.

En 1755, Mandrin, revenu en Suisse, reprend ses préparatifs, mais un espion, Marsin, a réussi à capter sa confiance... Riche de renseignements recueillis pendant des mois, Marsin lui échappe finalement. Mandrin, légèrement malade, va reprendre des forces à Rochefort, près de la fidèle Margot. Ceux qui veulent sa perte n'hésiteront pas à franchir la frontière pour s'emparer de sa personne. Et, pendant la nuit, un grand tumulte s'élève aux portes du château. Ce sont des hommes à la solde des fermiers généraux sous des déguisements de fortune. Il est trop tard... Pour épargner les femmes, le Capitaine Mandrin n'oppose aucune résistance. On l'arrête. Un juge l'interroge puis le condamne à la peine de mort. La noblesse de Mandrin frappe tous les assistants tandis qu'on le conduit au lieu du supplice, à la porte de la cathédrale. C'est l'horrible rite de la roue : membres brisés puis strangulation... Le lendemain, le corps informe de celui qui a fait trembler les fermiers généraux est accroché aux fourches patibulaires de la cité, vers lesquelles les curieux viennent pour un ultime adieu...

* * *

Interrogé sur son souvenir « le plus doux », le sympathique et drôle Pierre Brasseur n'a pas hésité à répondre:

— Celui d'avoir giflé la petite Shirley Temple à Hollywood, en 1934, aux studios de la Fox, parce qu'elle refusait de s'asseoir sur mes genoux pour une photo de reportage. On me regarda horrifié:

— Mais c'est une vedette, m'expliqua le directeur.

— Moi aussi, lui répondis-je poliment !

* * *

Joëlle Robin n'a rien à craindre ! José Noguéro (Mandrin) est un redoutabel jouteur prêt à risquer sa vie pour une jolie femme. Pourquoi pas ! Il fut une époque où les chevaliers savaient risquer leur vie pour gagner un cœur.

MONSIEUR DES

Madame des Lourdines, qui souffre d'une maladie de cœur, ne résiste pas à ce coup et meurt en trois jours.

Anthime appelé au Petit-Fougeray, est obligé de quitter son amie. Nelly l'aime à sa façon, mais il lui faut soutenir son train de vie et, dès qu'elle apprend la ruine de son amant, elle se résigne en pleurant à lui donner un successeur.

Au Petit-Fougeray, où il est arrivé juste à temps pour fermer les yeux de sa mère, Anthime s'ennuie, ne pense qu'à regagner Paris. Il ne comprend ni la bonté, ni la tendresse de son père, pas plus qu'il ne réalise pourquoi Monsieur des Lourdines restreint son train de vie. Il faut que le vieil homme, dans une scène pathétique, lui révèle qu'il s'est ruiné pour payer ses plaisirs et que, désormais, ils devront vivre comme des paysans, pour que le jeune homme comprenne tout le mal que ses parents ont reçu de lui.

Anthime fait alors un retour sur lui-même. Léger, viveur et jouisseur, il n'a été séduit que par le clinquant de la vie mondaine. Obligé maintenant de renoncer à ces plaisirs décevants, il trouvera une conpensation dans la simple tendresse de Sylvie. Il entourera son père de l'affection dont il a, jusqu'alors, frusté le vieil homme et, comme lui, il puisera dans l'amour de sa terre natale la force de vivre sainement comme ont vécu tous les siens.

Ce court résumé de l'action ne comprend que les grandes lignes du scénario. Il serait trop long de donner ici par le menu détail toutes les scènes dramatiques dont l'action s'émaille au cours d'une étude de sentiments humains d'une rare qualité. Depuis longtemps le public réclame une belle histoire d'amour. « Monsieur des Lourdines » répond exactement à ce désir. Le spectateur vivra les aventures de ce jeune homme de belle famille qui sans le savoir fait la ruine de son père, provoque la mort rapide de sa vénérable mère et cela parce qu'il s'est laissé envoûter sous les charmes trop capiteux d'une aventurière. Une histoire comme il en existe encore de nos jours. Modifiez quelque peu le cadre, les personnages et vous verrez que les M. des Lourdines ne sont pas des êtres exceptionnels. Le film comporte une belle leçon cependant car le jeune homme a compris sa faute et sur la pente fatale il sait s'arrêter à temps. Il retournera à la terre, si l'on peut s'exprimer ainsi. Il reviendra à la pratique des vertus ancestrales: il oubliera son ténébreux passé pour épouser une jeune fille pure, simple, délicieuse.

Le cycle des mauvais jours sera fermé dès lors et l'espoir renaîtra.

Raymond Rouleau dont l'autorité s'affirme de plus en plus au cinéma français joue ici le rôle le plus décisif de sa carrière et y connaît un succès total. La charmante Claude Génia a des accents d'une vérité humaine admirables. Mila Parély est la femme

L'histoire d'un jeune homme qui ruina ses parents pour une femme

Dans leur propriété du Petit-Fougeray, en Vendée, vers 1840, Monsieur et Madame des Lourdines mènent une existence très simple. Leur vie est attristée par l'absence de leur fils unique, Anthime, que Madame des Lourdines a outrageusement gâté depuis son enfance et qui les a quittés pour se fixer à Paris.

Ses parents avaient espéré qu'il épouserait son amie d'enfance Sylvie, mais, à la saine tendresse de la jeune fille, Anthime préfère les joies frelatées de la vie parisienne. Il s'est passionnément épris d'une demi-mondaine, Nelly, qu'il entretient sur un pied que ses moyens ne lui permettent pas. Pour la garder, Anthime emprunte à un usurier à un taux exhorbitant.

Craignant de ne pas être payé, cet usurier réclame à Monsieur des Lourdines, le montant de son prêt. Sa lettre bouleverse la mélancolique quiétude qui règne au Petit-Fougeray. Voulant éviter à son fils la prison pour dettes, Monsieur des Lourdines vend, à son insu, toutes ses fermes et désintéresse le créancier, mais

Ces quatre scènes tirées du film en disent le ton ultra-romantique. Dans les photos du haut (gauche et droite) Raymond Rouleau et Claude Génia ont été saisis dans des moments importants de l'action. Dans les photos du bas, Raymond Rouleau fait une cour pressante à Mila Parély.

LOURDINES

fatale avec l'abattage, l'astuce que commande le personnage. L'action se situe au début du siècle ce qui nous vaut des costumes élégants, un décor reconstitué avec le plus grand soin et l'évocation d'une époque dont le charme agit toujours.

« Monsieur des Lourdines » sera présenté au cours de la grande saison du cinéma français. Ce film fera sûrement sensation par ses fortes qualités dramatiques, le jeu de ses interprètes et la leçon de haute morale qui n'échappera à personne. Nous le signalons tout de suite à l'attention des cinéphiles et nous les prions d'inscrire tout de suite ce titre dans la colonne des films à voir sans faute. On notera la très belle photographie, des extérieurs splendides, et surtout la belle émotion qui découle d'un dialogue d'une richesse littéraire assez peu habituelle.

« Monsieur des Lourdines » est une œuvre d'envergure, un film de qualité et la critique n'en pourra dire que des éloges. Ce sont là des faits qui méritent attention.

INTERPRETATION

Raymond Rouleau .... Anthime
Germaine Dermoz .... Mme des Lourdines
Mila Parély ..... Nelly de Giverny
Constant Rémy .. M. des Lourdines
Jacques Varennes ....M. de la Marzellière
Jean Debucourt .... Le Dr Lancier
Jeanne Fusier Gir .... Perrine
Louis Salou .... Muller
avec
Claude Génia .... Sylvie
et
Carette .... Albert

ANNIE FRANCE et PAUL MEURISSE

"La Brigade Criminelle"

Le commissaire Chabrier (Jean Davy) devient de plus en plus populaire auprès de cinéphiles français. Dans le présent film, il est à la poursuite d'une bande d'espions dont le chef Raines (Maurice Teynac) est un habile, homme pouvant faire planer les soupçons sur un peu tout le monde afin de dépister la police et Chabrier lui-même. Ce dernier, à la suite d'un crime, suivi d'un vol de documents intéressant la Défense nationale, en vient à croire que Michel Perrin (Gilbert Gil) est l'auteur de ce crime et de ce vol. Seulement Chabrier reconnaîtra son erreur et avec l'aide de Perrin prendra Raines en chasse. Le chef des espions est retors: pas facile à prendre, non plus. Chabrier va alors s'intéresser à une certaine Christine (Gisèle Préville) l'amie de Raines et lorsque celle-ci sera tuée, Chabrier n'aura plus aucun doute: c'est Raines qui est non seulement le chef de la bande, mais l'auteur de tous ces crimes. La chasse commence pour de bon et après une spectaculaire poursuite Raines, devenu fou, est arrêté. Un film passionnant au possible que les amateurs d'action n'oublieront pas de si tôt.

ELVIRE POPESCO et JEAN MURAT

Surtout..."Ne bougez plus"

Dans l'atelier d'un photographe, un opérateur M. Hector est troublé par les grâces d'une collègue, Mlle Geneviève. On comprend qu'il en est amoureux... mais hésite à se déclarer. Deux clochards viennent se faire photographier pour une annonce publicitaire. On les prend pour un prince et son secrétaire qui se déguisent volontiers en clochards. Le quiproquo amusant se prolonge, se complique car le vrai prince existe et, en compensation des avatars dont il a été victime, il exige que M. Hector épouse Mlle Geneviève. Au fond... M. Hector n'est pas mécontent que le hasard l'ait aidé dans sa conquête amoureuse.

Un excellent trio anime cette comédie de bon ton. On retrouve l'inimitable Saturnin Fabre dans une autre composition burlesque dont il a le secret. Le couple amoureux est formé d'Annie France, gentille et jolie et de Paul Meurisse qui a abandonné ses rôles de « durs » pour nous apporter tout l'éclat de sa fantaisie et de son charme personnel. La troupe entière joue cette comédie avec un entrain total et les spectateurs, malgré le titre, seront incapables de ne pas bouger de leurs fauteuils tellement ils seront secoués de rire.

GILBERT GIL et ELLEN BERNSEN

"MADEMOISELLE SWING"

A la suite de circonstances imprévues la nièce de Sophia de Vincy, le grand compositeur classique se révèle au public parisien sous les traits mystérieux de « Mademoiselle Swing ». Si le compositeur savait que sa nièce fait du « swing » on imagine la catastrophe. Pour fuir les foudres de l'oncle Mlle Swing (Irène de Trébert) trouve refuge chez un vieil ami de la famille, un peintre qui la recueille dans son atelier. Dès lors Mlle Swing pourra utiliser les deux aspects de son personnage: artiste du swing et artiste du classique pour conquérir Tout Paris mais surtout le cœur du grand chanteur Pierre Dornier (Pierre Mingand). C'est au cours d'un gala organisé en son honneur par un journal qu'elle dénouera les intrigues dont elle est l'objet et qu'elle trouvera à la fois le bonheur et le succès.

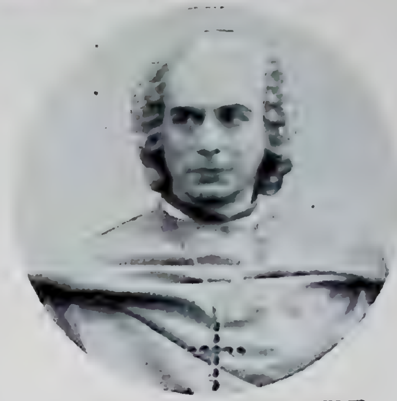
Cette fantaisie musicale se déroule dans des décors et des milieux divers, dans une ambiance de jeunesse et de gaieté à laquelle l'orchestre de Raymond Legrand apporte sa fantaisie endiablée On reverra avec plaisir, outre les jeunes fantaisistes, nuls autres que Jean Murat et Elvire Popesco qui sont étourdissants de verve comique.

"L'AFFAIRE DU COLLIER DE LA REINE"

avec

Viviane Romance

MARION DORIAN
La reine Marie-Antoinette



MAURICE ESCANDE
Le cardinal de Rohan

Ainsi devenus riches, ils s'installent tous les trois dans un superbe château à Bar-sur-Aube. Jeanne sait que rien ne sera découvert avant la première échéance et espère bien qu'à ce moment là, le Cardinal et la Reine reculeront devant le scandale.

Mais elle a compté sans le caractère altier de Marie-Antoinette qui, après les explications embarrassées de Rohan, demande au Roi l'arrestation du Cardinal.

Le scandale est immense et un grand procès commence, où Jeanne arrêtée à son tour, nie tout effrontément. Mais sa défense s'effondre quand on introduit devant le Parlement la fausse Reine et surtout Réteau de Villette. Pour sauver celui qu'elle aime, Jeanne, accablée, avoue tout.

Le Cardinal est acquitté aux acclamations de la foule, Réteau est exilé; Quant à Jeanne, elle est condamnée à la réclusion perpétuelle, elle est fouettée, et un fer rouge lui marque sur le sein la lettre V des voleuses. Mais bien au-dessus de l'aventurière ce scandale et ce procès ont marqué la Reine de France. Ce sera bientôt la Révolution. Un film que nous recommandons hautement.

Jeanne de la Motte, aventurière de sang royal, fait croire au Cardinal de Rohan que sa disgrâce à la Cour n'est qu'apparente et que la Reine ne fait que fuir un homme trop séduisant.

Elle lui apporte de fausses lettres de Marie-Antoinette qui font entrevoir à Rohan une prochaine rentrée en grâce. Elle arrange même un rendez-vous de nuit dans le parc de Versailles entre le Cardinal et... un sosie de la Reine. Elle obtient ainsi la confiance absolue de Rohan, qui la comble de cadeaux. Mais Jeanne veut aller plus loin. Elle en a bientôt l'occasion. La Reine vient de refuser un magnifique collier, qu'elle trouve trop cher. Jeanne fait croire au Cardinal que Marie-Antoinette regrette son refus, et lui conseille de négocier secrètement l'achat du bijou au nom de la reine et d'en garantir le paiement. Le Cardinal accepte et Jeanne peut ainsi dérober le collier avec la complicité de son amant Réteau de Villette et de son mari le Comte de la Motte.

Maurice Escande (le cardinal de Rohan mais cette fois en habit de cour) est-il l'ami ou l'ennemi de Jeanne de la Motte? (Viviane Romance) Mystère.

* * *

Beau geste

Micheline Presle engagée en Italie pour tourner les Derniers Jours de Pompéi, a pensé à tous ses camarades qui n'ont ni son talent ni sa chance. Et elle a adressé, avant de partir un chèque de 150.000 francs au Syndicat des techniciens.

Sans tambour ni trompette. Tout simplement. Avouez que cela valait la peine d'être mentionné.

Les scènes de ce film ont été tournées à Versailles dans le cadre majestueux du Grand Trianon où a vécu Marie-Antoinette. Ceci vaut tous les décors d'Hollywood.

La belle JOSETTE DAY

Paris l'a surnommée la belle. Le cinéma, tout autant. Elle fut la protégée de Marcel Pagnol qui l'aima plus que sa vedette préférée Orane Demazis, moins que sa femme Jacqueline Bouvier. Ainsi va la vie, ainsi va l'amour.... chante Yves Montand. Mais Josette demeure une artiste exceptionnelle dont on attend de grandes et belles choses au cours de la prochaine saison. Ses plus récents films sont arrivés à Montréal et l'on verra bientôt que la "fille du puisatier" peut aisément changer sa blouse de paysanne pour les lamés d'or, les soies lourdes et les brocarts somptueux que sa beauté appelle et exige. Josette Day ... un grand nom du cinéma français pour la saison 1948-49.

NOS ACTES NOUS SUIVENT

Au "Bal des passants"

on rencontre parfois l'amour... SOUVENT LE MALHEUR

Sentant sa fin prochaine, Louis Aubertin, vieux propriétaire terrien, révèle à sa fille Cécile, une faute de jeunesse. C'était en 1908, un 14 Juillet. Dans un vieux quartier de Paris il y avait fête au « Bal des passants ». Louis Aubertin, alors âgé de trente ans, rencontra la belle artiste Diana Murgis et ce fut la grande nuit de poésie et de folie. L'aventure fut sans lendemain... pour Louis, mais Diana donna naissance à un fils qui fut appelé Claude Amadieu. Louis Aubertin se maria et c'est beaucoup plus tard qu'il apprit l'existence de cet enfant. Il fait promettre à sa fille Cécile de remettre à Claude un coffret contenant des souvenirs de sa mère, Diana Murgis, une somme d'argent mais, surtout, de garder le plus profond secret sur la naissance de ce jeune homme, musicien et compositeur de talent mais vivant pauvrement malgré le succès de sa composition « Le bal des Passants ».

Quelques jours plus tard chez sa riche amie Fabienne Ozanne, Cécile déjoue un musicien imposteur qui exécute comme étant de sa composition « Le Bal des Passants ». Cécile a pu retrouver Claude qui finira l'exécution de la pièce mais quittera la soirée immédiatement après. Fabienne a aimé ce jeune Claude. Elle le reverra et ils s'épouseront malgré l'opposition du banquier Ozanne. Seulement Cécile revoit Claude pour lui remettre le coffret légué par son père et Fabienne qui va être mère bientôt, surprend des paroles entre Claude et Cécile, paroles qu'elle ne peut s'expliquer puisqu'elle ignore tout du secret. Elle se croit trompé par Claude et Cécile. Dans un geste dramatique, incroyable, elle ira jusqu'à détruire jusqu'au dernier et vivant souvenir de Claude: son enfant ! Après ce geste Fabienne s'enfuit mais, en passant à son appartement de Paris, elle découvre à la fois le coffret et le secret. Elle comprend alors. Elle comprend surtout l'inutilité de son geste effroyable. Claude désespère de retrouver sa femme mais un autre 14 juillet arrive et Fabienne et Claude, poussés par le destin, se retrouveront au « Bal des Passants ». Le bonheur peut renaître mais par un odieux chantage Claude a appris le geste destructeur de Fabienne. Cela, jamais il ne le pardonnera à sa femme. Cette fois, c'est fini et Claude, musicien connu, signe un contrat et quitte Paris pour toujours.

Claude ignore que sa femme sera mère à nouveau. Fabienne se retire à la campagne et se dit qu'un jour, Claude reviendra et pardonnera.

Les années passent. Claude qui n'a jamais pu tuer le souvenir de sa femme revient d'une longue tournée en Europe. A Paris, dans une vitrine, il voit l'annonce de la vente du château de La Chesnaie, propriété de sa femme. Il éprouve le désir de revoir les lieux où naquit sa grande passion pour Fabienne.

C'est au moment où il s'éloi-

(suite à la page 18)

Jacques Dumesnil, la petite Bijou et la belle Annie Ducaux apportent à ce film la haute autorité de leurs talents conjugués.

Charles Trenet et la grande artiste trop peu connue ici, Sylvie nous racontent dans le film "Romance de Paris" une charmante histoire dont l'action est constamment portée sur le rythme entraînant de pas moins de dix chansons inédites de Trenet. Un très gros succès de la nouvelle saison.

Ben Hur français

Henri Vidal, qui est maintenant l'un des jeunes premiers les plus appréciés, joue dans « Fabiola » le rôle du jeune patricien Darius. Rien d'étonnant: cet Auvergnat à la volonté aussi solide que les muscles a le théâtre dans la peau. Quand il était petit, il eut bien une autre vocation, celle de pâtissier. Mais elle lui passa avec l'âge et le goût des gâteaux. Fils d'un ingénieur de chez Michelin et cadet d'une famille de quatre garçons, Henri Vidal commença de solides études au collège Mariste. Puis vint l'appel de l'aventure. Et il abandonna là science et littérature pour suivre une obscure tournée de province au titre de... second régisseur.

Dans « Fabiola » il a fort à faire car, gladiateur éprouvé, il doit lutter avec des hommes et des lions, conduire un char, avant d'épouser Fabiola-Michèle Morgan... puisque les cinéastes ont pris sur eux de modifier le dénouement du roman écrit par le cardinal Wiseman.

Toutes ces perspectives enchantent Henri Vidal, notamment les scènes dans les arènes.

— Je vais être le « Ben-Hur » français ! s'écrie-t-il, plein d'enthousiasme, et la course de chars promet d'être superbe !

* * *

Courte visite

Jan Kiepura est de passage à Paris. Sa femme Martha Eggerth, son fils Skarbek et... son travail, l'attendent à Rome. Il s'est échappé pour quelques jours: le temps de régler ses affaires et de revoir Paris.

— Paris ! soupire-t-il. Ses rues, ses belles maisons... Les Parisiennes toujours plus jolies, plus élégantes !

* * *

Affaire de nom

Michel Auclair est né le 14 septembre 1922, à Coblentz, en Allemagne.

Serbe d'origine par son père, il vit en France depuis l'âge de trois ans avec sa mère, qui est Française et la sœur de Jean Marchat. Il a un nom de famille difficile à écrire, à lire, à prononcer... c'est pourquoi il a pris un pseudo qu'il a déjà rendu célèbre.

L'éloge du Maréchal

Georges Guetary, l'ancien garçon de café de Toulouse, que l'on a vu dans Le Cavalier noir, Chanson d'amour et Casanova, est aujourd'hui une des plus grandes vedettes du théâtre londonien. Il joue depuis un an la 126e opérette du célèbre Charles B. Cochran, « Bless the Bride » (Vive la mariée). Cet anniversaire, les Anglais l'ont fêté en même temps que la finale de la Coupe d'Angleterre, et avec autant d'enthousiasme. Le roi et la reine ont passé, pour lui, cette soirée au théâtre. Winston Churchill, Clement Attlee, « Monty », le populaire maréchal, sont venus dans sa loge pour le féliciter.

— C'est la France, votre pays, que j'applaudis en vous, lui a dit Montgomery.

Guétary (né à Alexandrie, nationalité grecque) n'a pas sourcillé. Il était ravi.

SPÉCIALITÉ
DIAMANTS ET TROPHÉES

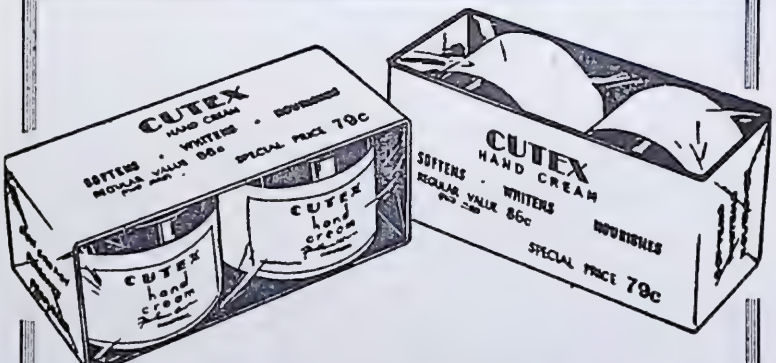
TEL. AM. 1053

Julien Bellemare
BIJOUTIER

EVALUATION GRATUITE DE VOS BIJOUX POUR TOUTE COMPAGNIE D'ASSURANCE

1418 PAPINEAU
MONTREAL

Un escompte substantiel sera accordé sur présentation de cette annonce



Crème "CUTEX"
pour le soin des mains

Prix ord. 43c le pot
Spécial 2 pour .79

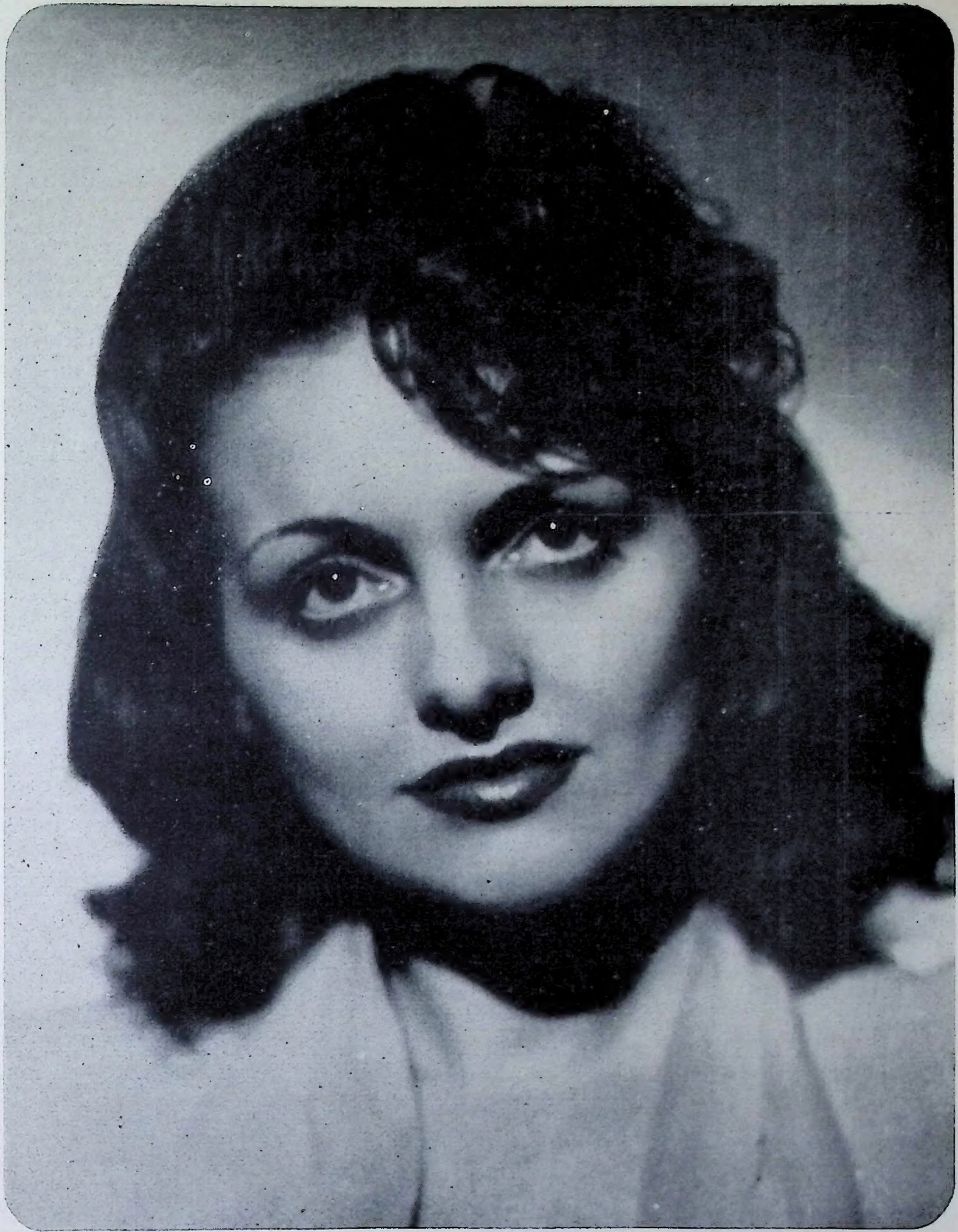
Adoucit, blanchit et nourrit l'épiderme. Préserve les mains des rugosités et des gercures.

Dupuis Frères LIMITÉE
MONTREAL

Tél. AM. 4488

CARO LAMOUREUX
FLEURISTE

1654 est, Ste-Catherine
angle Champlain



UTILISEZ CE COUPON AUJOURD'HUI

NOM..........

ADRESSE..........

VILLE..........COMTÉ..........

L'abonnement au "Courrier du Cinéma et du foyer" est d'un dollar par année.

Adressez ce coupon à
LE COURRIER DU CINÉMA
637 ouest, Craig — Montréal

CLAIRE MAFFÉI

Inconnue, hier : aujourd'hui, par son rôle dans le magistral film "Antoine et Antoinette", cette jeune artiste, révélation de Paris, est en voie de devenir la révélation de l'écran mondial. Parce qu'elle est simple, naturelle, sans le moindre apprêt et surtout parce qu'elle joue humainement un récit creusé dans la chair d'êtres que l'on rencontre chaque jour au hasard de la vie. Mieux qu'une artiste alors: une jeune fille qui a prêté son âme, son visage et son talent spontané à la glorification de la foule, immense et silencieuse, des petits travailleurs. Des "Antoinettes" il en faut et c'est à l'honneur de Claire Maffei de leur avoir donné droit de cité au cinéma.

Variétés • Variétés • Variétés • Variétés

Parmi 300 autres

● « Antoine et Antoinette » révèle une jeune artiste à qui l'on s'accorde à prédire une belle carrière, Claire Maffei. C'est une révélation. Cette débutante a une présence cinématographique indiscutable, faite de féminité contenue, mais rayonnante, de charme discret. Elle a été choisie parmi 300 candidates.

* * *

Le plus beau

● Georges Marchal est sans contredit l'un des plus beaux jeunes premiers du cinéma français. En neuf ans, de « Fausse Alerte » à « Bethsabée », il a tourné treize films. Avant de venir au théâtre, il fut successivement braconier, pêcheur, vendeur aux Halles, cordonnier, aide-boulanger. Un beau jour, le hasard aidant, il alla réciter une fable de Lafontaine devant Maurice Escande. Deux mois après, il jouait au Palais Royal.

* * *

Ancienne légende

● « La Septième Porte » qui met en vedette Maria Casarès et Georges Marchal a été tourné au Maroc. Le sujet est emprunté à l'une de ces légendes arabes vieilles comme le Koran.

* * *

Chanson archi-drôle

● Un festival Bourvil, tel est « Par la fenêtre », son plus récent film. Il y personnifie un peintre en bâtiment, chargé de ravaler la façade d'un immeuble, et qui entre par les fenêtres à tous les étages. Il intervient dans les intrigues amoureuses, dérange ou arrange les choses, gaffe et répare, est toujours là quand il ne faut pas, et chante une chanson archi-drôle « La Rumba des pinceaux ».

* * *

Naturel parfait

● Bernard Blier a pris sa place parmi les grands acteurs du cinéma français, avec « Le Café du Cadran » et « Jenny Lamour ». Aucun scénario ne réussit à mettre son naturel en défaut. Dans les films de la valeur la plus inégale, il est toujours égal à lui-même.

* * *

Grâce à une affiche

● Après un rôle assez mince dans « Les petites du quai aux Fleurs », Gérard Philippe a débuté véritablement à l'écran dans « Le Pays sans étoiles », quatre ans après avoir décidé, en contemplant les affiches de films, à Nice, de se lancer dans cette carrière.

* * *

Le cirque-cinéma

● Les Carletti qui, avec leur quatre filles et fils formaient une grande famille du cirque, répétaient sur une piste de Paris Quand Jacques Feyder en 1938, cherchaient sa plus jeune héroïne pour « Les Gens du Voyage ». Il vit Louise et l'engagea aussitôt. Elle tourna le film et fut une révélation. Son plus récent succès: « La Renégate ».

* * *

Vie de Napoléon

● « Le Fabuleux Destin de Désirée Clary » avec l'incomparable artiste Sacha Guitry, est une production historique qui met en relief la vie intime de Napoléon Bonaparte.

* * *

Artiste à voir

● Mouloudji à 25 ans, a derrière lui 13 ans de carrière. C'est dire qu'il a déjà atteint une grande popularité. Mouloudji fut en effet un merveilleux « gosse de cinéma ». Son premier film fut « Jenny » de Marcel Carné, et on le vit ensuite dans de nombreux films comme « La guerre des gosses », « Ménilmontant » et « Claudine à l'école ». Adolescent, il fut l'une des vedettes des « Cadets de l'Océan ». Enfin adulte, il commence une nouvelle carrière avec une excellente création qu'il a faite dans « Le bataillon du ciel ».

* * *

Espoirs permis

● Fernand Ledoux remplacera-t-il Raimu ? Quand un acteur tourne sans désemparer et ne cesse ni de se perfectionner ni de nous surprendre, tous les espoirs sont permis. Car Raimu c'était la réunion du travail et de l'instinct, du métier et du génie.

* * *

Acteur-auteur

● René Dary voit son premier roman « Express 407 » obtenir un énorme succès. On retrouve dans ce livre toute sa gouaille de Titi parisien et son goût de la bagarre. Il apparaît tel qu'on l'a connu dans ses nombreux films.

* * *

● Marcel Herrand tourne en ce moment en Italie, aux côtés de Micheline Presles « Les Derniers Jours de Pompéi ».

* * *

● Ce que Georges Guétary aime le plus dans sa garde-robe c'est assurément sa culotte de cheval.

* * *

Epousailles

Le comédien bien connu Coco Aslan vient d'épouser Denise Noël, pensionnaire de la Comédie Française. La belle Claude Génia vient d'épouser un éminent neurologue de Paris, le docteur Jacques Lebeau.

* * *

Rendu au faîte

Jean Chevrier qu'on verra bientôt dans le rôle titre du film « Le maître de forges » vient d'être engagé à la Comédie Française.

* * *

● André Beucler adapte « Une ténébreuse affaire », de Balzac pour Pierre Billon. Un nouveau couple cinématographique et légèrement inattendu: Suzy Carrier Fernand Ledoux.

* * *

● Après Giselle Pascal et Denise Grey, Simone Michels a été engagée pour « Une femme par jour ». Jacques Pills (qui est le monsieur de l'histoire), arrive d'Amérique. On lui a envoyé une photo de Simone qu'il ne connaissait pas. Pills tout à fait d'accord. O. K.

* * *

● Michèle Morgan a enfin trouvé une maison. Elle s'installera à Rueil-Malmaison, tout près de Paris, dans l'habitation qu'occupait le chef-opérateur Roger Hubert.

* * *

● Dans « Les dieux du dimanche », son second film. Claire Maffei s'appellera Jeannette. Un prénom tout indiqué pour l'ex Antoinette.

* * *

● Le couple du mois, à Paris: Yves Vincent et Françoise Christophe. On les voit partout.

* * *

● Le mot de la semaine: Sortant d'un cinéma des Champs-Elysées, l'une de nos plus spirituelles jeunes premières rencontre un de nos meilleurs jeunes comédiens. Ils viennent de voir « Le comédien » de Sacha Guitry. « Quel cabot ! » dit ce dernier. Et la jeune première de répondre: « Oh ! à son âge ! »

* * *

● Jean Wall — comédien et metteur en scène de théâtre — réalisera son premier film sur un scénario de Jacques Companeez: « L'esprit de famille ».

* * *

Une femme adorable

Edwige Feuillère doit se lever chaque matin à cinq heures (quelle jeune fille rêvant de cinéma pourra croire cela ?) et quitter l'hôtel à six heures. Comme à cette heure aussi matinale la vie de l'hôtel est encore en sommeil, Edwige traverse tout l'étage pour atteindre le seul ascenseur qui fonctionne.

A sept heures, elle arrive aux studios et, vers neuf heures moins le quart, elle est prête à tourner. Au studio elle est toujours charmante, mais préoccupée par son travail et surtout par son rôle. Chaque machiniste l'adore et, sur le plateau, elle a fait la conquête de tout le monde.

* * *

"Bal des passants"

(Suite de la page 15)

gne de la maison en apparence déserte, qu'il rencontre la petite Bijou.

Ravie de cette compagnie elle l'entraîne dans la maison, et c'est seulement dans le salon que, dans son langage enfantin elle lui fait découvrir la vérité.

Il se met au piano et, pour la première fois depuis tant d'années, rejoue « Le Bal des Passants ».

Lorsque Fabienne paraît et fixe sur lui ses yeux remplis de larmes, il se lève, la prend dans ses bras et murmure comme au soir de leurs premiers aveux: « La fête n'est pas finie ... ».

* * *

Loge prédestinée

Jean Chevrier, qui joue actuellement, au Gymnase, se doute-t-il qu'il occupe dans ce théâtre la loge qu'occupait, en 1883 Jacques Damala ?

Ce dernier tenait alors sur cette scène le rôle de Philippe Dherblay, dans « Le Maître de forges », la pièce tirée par Georges Ohnet de son roman. Koning, qui était à cette époque le directeur de ce « Gymnase Dramatique », trouva, à cette occasion, la formule restée célèbre: « On fait plus que le maximum. »

Soixante-quatre ans plus tard, Jean Chevrier interprète à l'écran le même rôle dans ce même et... toujours jeune « Maître de forges »...

* * *

Saviez-vous qu'il dansait ?

On ne compte plus les danseuses qui ont abandonné l'art chorégraphique pour la comédie... Plus rares sont les comédiens qui ont commencé, en dansant, leur carrière artistique: l'un d'eux, récemment appelé à la Comédie-Française et grande vedette de l'écran sonore, M. Georges Marchal — pour ne pas le nommer — fut danseur à ses débuts.

CARRIÈRE & SÉNÉCAL

Emile Carrière O.O.D.
Adrien Sénécal O.O.D.

OPTOMETRISTES

à l'Hôtel-Dieu
Montréal

277 est, rue Ste-Catherine - LA. 2211★

Un vrai grognard

Voici comment procédait Lucien Guitry pour être sûr d'être payé. Il jouait, à ce moment, Flambeau, dans "L'Aiglon", et, après la tirade du petit chapeau, il sautait par la fenêtre pour s'enfuir. Il y avait un long silence: l'Aiglon-Sarah Bernhardt restait seul en scène, serré d'angoisse. On entendait des coups de feu, la salle ne respirait plus. Enfin, au fond de la coulisse, s'élevait la voix de Flambeau sauvé, qui chantait en s'éloignant "La victoire en chantant". La salle respirait et l'Aiglon levait au ciel des yeux pleins de reconnaissance.

Pendant ce temps, Lucien Guitry était monté en toute hâte chez le caissier et ne redescendait, pour dire "La victoire en chantant", que lorsqu'il avait encaissé son cachet. Quand les comptes n'étaient pas finis, le silence s'allongeait et le public pouvait voir le visage de Sarah tendu par l'angoisse.

La jardinière

Renée Saint-Cyr ne se contente pas d'avoir une « maison de campagne » uniquement par snobisme, et elle ne joue pas à la « vedette aux champs ».

Elle adore le soleil, la nature, les grands espaces.

Aussi Renée Saint-Cyr en profite lorsqu'elle est à « La Demeure » (c'est le nom de sa maison) pour faire de longues promenades, s'amusant à courir dans les allées de son parc, à sauter les haies... Mais elle ne se contente pas de ces petits amusements sportifs. Elle tient à mettre elle-même la main à la pâte... ou, plutôt, le pied à la bêche.

Sa grande passion est le ratissage de son potager.

Puis elle s'occupe de « donner à boire » aux légumes et aux fleurs.

Pour une matinée, ce n'est pas mal.

* * *

Le doux chez-soi

Quand je quitte le studio, je rentre chez moi et je mets mes pantoufles. Alors, je commence à me sentir moi-même. Ajoutez une bonne pipe et mon chien qui fait un peu trop de bruit, mais qui m'aime bien et vous aurez un aperçu complet du décor. Pourtant je ne reste pas longtemps « statique »... Quand le soleil veut bien me rendre visite, je prends mes pinceaux, mon chevalet et je peins tout ce qui passe dans la rue et tout ce que j'aperçois de ma fenêtre... déclare Paul Meurisse.

* * *

Entretien-éclair avec Micheline Presle

— Pouvez-vous me dire si vous avez un « dada ». Si oui, quel est-il ?

— Hum ! les boules de verre, les automates et, surtout, les vieilles bouteilles.

— Quelle impression marquante avez-vous ramenée de votre voyage aux U.S.A.

— L'immensité, la bonhomie extérieure des gens.

— Que pensez-vous de la mode féminine actuelle ?

— Comme toutes les choses. Elle est parfaite si elle n'est pas exagérée: parfaite parce que très féminine et, même, je puis dire que les plus jolies jambes prennent plus de valeur avec une jupe longue.

— Aimez-vous la campagne, la pêche, la chasse ?

— J'aime quelquefois la pêche, beaucoup plus souvent la chasse, donc j'aime la campagne.

* * *

La grande dormeuse

Suzy Carrier passe ses dimanches à dormir. Depuis un mois qu'elle ne tourne plus, elle dort... mais trouve cela fatiguant à la longue... Aussi, va-t-elle commencer incessamment Le Poignard dans l'ombre, sous la direction d'Yvan Noé, lequel Poignard sera suivi d'un film de Canonge.

Très gourmande, elle adore la pâtisserie et se fabrique elle-même des savarins (avec beaucoup de rhum). Elle adore les boissons alcoolisées et les liqueurs (la chartreuse verte, en particulier). Elle ne prise guère la viande cuite et se nourrit presque exclusivement de poissons et de steaks crus.

Pierre Renoir s'est dresé, homme redoutable, devant la frêle Elina Labourdette qui soutient quand même de son franc regard l'interrogation terrifiante du mâle. Une scène du film "Les trafiquants de la mer".

LE CABOT IRRESPECTUEUX

Dans l'opérette « Pommes d'amour », on voit apparaître Saint-Granier, fastueux industriel de la « sauce tomate », escorté par son chien. L'autre soir, le toutou, qui avait le trac sans doute, leva la patte et s'épancha longuement sur le plateau.

Ce fut un thème de plaisanteries pour toute la troupe.

— Il y a une rivière maintenant dans le jardin, fit observer Jacques Meyran.

— C'est un fleuve renchérit Irène de Trébert, en se retroussant.

Cependant que Saint-Granier, rentré dans les coulisses, déclarait avec un large sourire:

— Ils ont... bissé partout !

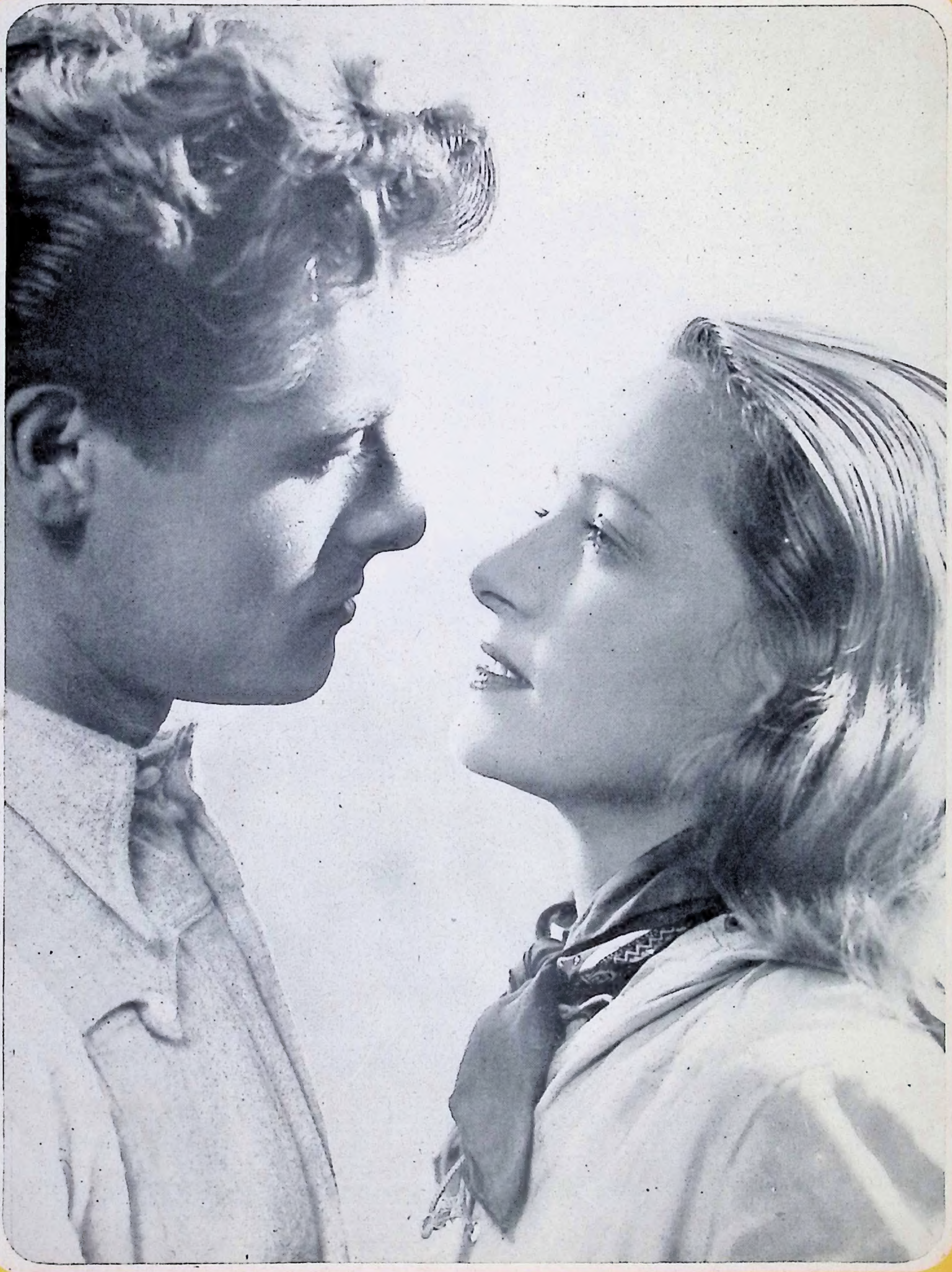
* * *

Le metteur en scène George Friedland a épousé Mlle Elizabeth Wells qui fut son interprète dans le film Neuf Garçons... un cœur. Sans doute incarnait-elle le cœur !

George Friedland doit prochainement réaliser en Italie de courts métrages sur les opéras célèbres.

PROTÉGEZ VOS YEUX EN EXIGEANT LES VERRES
CORECTAL
PRÉCISION
QUALITÉ
DEMANDEZ-LE À VOTRE OPTOMÉTRISTE

COURRIER DU
Cinéma
ET DU FOYER



ANDRÉ LE GALL et IRÈNE CORDAY
dans "Les deux amours de Pierre"